

HISTOIRE DU PEUPLE ET DES BRONZES GAN

DOSSIER GRACIEUSEMENT TRANSMIS PAR MAINE DURIEU

L'ART DU METAL EN AFRIQUE DE L'OUEST

L'art du métal exprime à lui tout seul, mille et une facettes de la grande aventure artistique et spirituelle du continent africain.

Souvent de petite taille, les objets en métal nous invitent à nous approcher, à regarder de plus près, à toucher ces matières dont les patines ont été adoucies par le temps... C'est un monde étrange et mystérieux, plein d'invention, de liberté et de subtilité dans le détail. Depuis le premier millénaire de notre ère, les métaux (cuivre, fer, or, alliages), à l'état natif ou importés, furent utilisés pour la fabrication d'objets utilitaires et de parures mais aussi d'objets liés au pouvoir, à la divination et à la religion.

Issus de la terre et transformés par le feu, les métaux ont en Afrique un caractère sacré. Le forgeron, maître du Feu, détient un pouvoir important au sein des sociétés traditionnelles. Gardien des secrets de la métallurgie, il est craint et respecté.

Ces artistes-forgerons, peut-être sans le savoir, captèrent l'éternité. Le temps passe sur le métal sans le détruire, nous laissant des objets de mémoire, témoins muets d'un passé glorieux.

En Afrique de l'ouest, les objets en métal sont souvent associés au sacré ou au pouvoir.

Le métal est en effet un des matériaux de prédilection des chefs et des rois africains : sa rareté, sa solidité et sa pérennité à travers le temps en font un symbole de puissance et d'éternité. Au Nigeria, les souverains des prestigieux royaumes d'Ifé et de Bénin exprimaient leur pouvoir à travers de magnifiques objets en bronze. Au sein des cultures Akan, c'est l'or qui magnifiait le prestige des rois et des grands dignitaires.

Au Burkina Faso, les bronzes Gan constituent une expression secrète et méconnue de l'art du métal, une perle rare dans le domaine de la création artistique africaine.

Le métal est en effet la principale expression artistique du peuple Gan. Les objets en bronze, secrets et magiques, portent en eux la force vitale du Torfan, animal mythique au centre de la religion Gan. Cet animal, matérialisé sous la forme du serpent, constitue le thème principal de l'art Gan : sa force et sa puissance sont matérialisées dans le métal. La fonction principale des bronzes Gan est de protéger l'homme des troubles et dangers qui le tourmentent et le menacent.

Au-delà d'un pouvoir protecteur, les bronzes Gan peuvent exercer un rôle social et, dans le cas des objets les plus importants, ils affirment le pouvoir royal. Le peuple Gan se caractérise en effet par un système de royauté : jusqu'à ce jour, le 29^e roi veille sur les traditions.

Le style Gan peut se reconnaître par des caractéristiques très affirmées, tant dans la forme que dans l'ornementation. Il s'agit d'un art du métal particulièrement abouti, précieux et maîtrisé au plus haut point.

Ces réalisations exceptionnelles sont dues à des « artistes forgerons », aux mains particulièrement inspirées. Prestige et beauté sont les mots qui viennent à l'esprit pour parler de cet art si particulier.

L'art du métal en Afrique, longtemps ignoré, exprime une extraordinaire créativité. Les objets en métal ont joué un rôle aussi important que la statuaire en bois ou en terre et ils méritent d'être mis à l'honneur. Ces objets, qu'ils soient figuratifs ou à la limite de l'abstraction, nous révèlent la force de l'inspiration que le métal a suscitée en Afrique depuis des siècles.



LE PEUPLE GAN, ELEMENTS HISTORIQUES

Depuis plus d'un siècle, de nombreux observateurs ont tenté de percer le mystère qui entoure cette population : leur provenance, leur origine, l'époque de leur première implantation au Burkina Faso. Les Gan ayant toujours pratiqué une culture du secret, il est bien difficile de parler avec certitude de leur histoire et l'origine des Gan reste mystérieuse, aujourd'hui encore.

Madeleine Père consacra plusieurs années de sa vie à étudier l'origine du peuple Gan. Dans un ouvrage consacré à ce peuple (*Le royaume gan d'Obiré*, Editions Sépia, 2004), elle nous livre quelques informations précieuses qui lèvent le voile sur certains mystères.

Selon elle ils auraient quitté le Ghana à la fin du XIII^e siècle et se seraient déplacés vers le nord à la recherche de gisements aurifères vers Bouna, en Côte d'Ivoire, où ils auraient vécu aux côtés des Koulango. Plus tard, ils auraient occupé la région de Gaoua au Burkina Faso, avant d'en être chassés par les Lobi, aux alentours de 1350. Après maintes pérégrinations et de nombreuses guerres tribales, ils finirent par s'établir dans la région de Loropéni et d'Obiré où ils vivent encore aujourd'hui.

Ces multiples migrations expliquent la multiplicité des lieux où sont découverts les bronzes Gan, ces trésors de métal les accompagnent au fil de leurs déplacements. Pour les protéger ou les soustraire à leurs ennemis, ils les cachaient sous terre, dans un trou au pied d'un arbre qui devenait sacré. Aujourd'hui, cette tradition perdue : le trésor royal est soigneusement protégé sous la terre et les objets ne sortent que pour les grandes cérémonies et fêtes royales.

LA ROYAUTE GAN

La monarchie est au centre des traditions respectées et entretenues par les Gan. Le roi réside traditionnellement dans le village d'Obiré, près de Loropéni, à cinquante kilomètres de Gaoua.

Actuellement c'est le 29^e roi qui règne sur le peuple gan, et tente, malgré des influences diverses, de sauvegarder l'identité particulière et les coutumes spécifiques de ce peuple.

Malgré un parcours tumultueux (guerres tribales, migrations, mixité avec d'autres ethnies...), les Gan ont préservé la plupart de leurs traditions et croyances. Ils possèdent tout un corpus de mythes fondateurs et pratiquent la divination, à l'aide d'objets dotés de pouvoirs magiques.

LES BRONZES GAN

L'art du métal est l'expression artistique de prédilection des Gan. C'est pour eux, comme pour leurs voisins Gouin et Dogossié, un art majeur. Pour ce peuple migrateur, le métal est en outre plus facile à transporter, ce qui explique en partie l'absence d'objets en bois.

Les premières images représentant des bronzes Gan datent de 1920 et se trouvent dans le livre d'Henri Labouret. A cette époque, peu d'objets gan étaient connus et la plupart passaient pour être koulango (ethnie installée au Nordouest de la Côte d'Ivoire). La planche présentée par Labouret représente deux sceptres à tête de serpent. On sait désormais avec certitude que ce sont des objets de divination utilisés encore aujourd'hui par les Gan. Cette planche fut pendant longtemps le seul indice permettant d'associer les Gan à ce type très particulier de bronzes.

Durant la décennie 1980, un certain nombre d'objets de facture étonnante et de grande qualité esthétique, différents des autres bronzes connus, sont arrivés chez les antiquaires de Côte d'Ivoire. Une longue et patiente recherche dans ce domaine si peu connu a alors permis de rassembler des objets formant un ensemble cohérent et de montrer l'existence d'un style particulier et unique de bronzes attribués au peuple Gan.

Ces objets ont été créés pour des besoins précis, en particulier celui de protéger l'homme des multiples agressions et dangers, contre lesquels il n'a d'autre recours que d'exercer certaines pratiques magiques et spirituelles, dans lesquels les objets en bronze jouent un rôle majeur.

La plupart de ces objets étaient (et sont encore) protégés à l'abri des regards curieux ou envieux. Pour cela les Gan les conservaient dans des lieux secrets ou à l'intérieur d'un sanctuaire gardé par des prêtres. Souvent, les objets de la cour étaient ainsi protégés, ils n'apparaissaient qu'à l'occasion de grands événements. Seules des personnes de haute fonction pouvaient les approcher et les utiliser.

La force d'expression de ces objets se trouve dans l'harmonie et la rigueur d'une forme aboutie au plus haut point. Les objets Gan se caractérisent par un soin particulier dans l'expression du détail, dans l'élégance et la finesse du trait.

Aujourd'hui, ces objets nous captivent par la force qu'ils ont gardée en eux. Ils témoignent d'un passé riche et aventureux. La patine du temps a fait son travail, l'usure les a nourris de douceur, des passages dans la terre ont laissé des traces. Puissent-ils continuer leur vie secrète sous des regards bienveillants.